

# LA TERRE AUX AGRICULTEURS

S. M. Gladstone réussit à faire adopter ses bills de réformes, il aura peut-être affranchi l'Irlande de l'Angleterre, il ne l'aura pas affranchie du landlordisme.

Demain comme aujourd'hui, sous la future loi comme sous l'ancienne, la terre d'Irlande aura encore ses seigneurs. Les terrassiers actuels seront devenus des petits landlords, le nouveau landlordisme sera la monnaie de l'ancien, comme le propriétaire français est la même monnaie de l'antique seigneurie, et M. Gladstone aura commis la même erreur que la Révolution française : il aura reconstitué un parasitisme sur la terre.

Je ne dis pas que M. Gladstone puisse faire à l'heure actuelle autre chose que ce qu'il va faire, je dis qu'après sa réforme la question agraire sera encore à résoudre en Irlande, comme elle l'est encore dans toute l'Europe et dans toute l'Amérique. Car l'Amérique aussi a commis la faute de rendre perpétuelle la possession du sol, d'aliéner la terre à perpétuité.

On disait jadis : Nulle terre sans seigneur. C'était et c'est resté le régime féodal.

On dira bientôt : Nul Seigneur sur la terre. Et l'émancipation du sol aura pour conséquence l'émancipation de l'agriculteur.

Mais, objecteront quelques-uns, M. Gladstone donne précisément cette terre aux agriculteurs qui la cultivent actuellement.

D'abord, il ne la donne pas, il la vend très cher ; et l'agriculteur sera écrasé pendant un demi-siècle par une annuité qu'il lui faudra payer à l'Etat, et qui ne sera guère moins lourde que le loyer actuel, lequel créé justement la ruine de l'agriculture irlandaise.

Ensuite, M. Gladstone ne dit pas au tenancier actuel : Je te livre la terre, mais à condition que tu la mettras en culture toi-même. Le jour où tu ne cultiveras plus et que tu déclareras ne plus vouloir cultiver, cette terre changera de mains, puisque tu n'en auras plus que faire. Car telle est la signification de cette formule : La terre à l'agriculteur.

Je le répète : c'est là le régime d'un avenir prochain : la terre libre aux mains du travailleur de la terre. En réalité ce régime est bien simple à concevoir : C'est la mise en possession avec interdiction de sous-louer. Cela se fait tous les jours, personne ne s'en trouve choqué.

Cette réforme, regardée aujourd'hui comme un rêve, sera plus tard trouvée aussi naturelle que l'abolition de l'esclavage, et l'on s'étonnera qu'il ait pu jamais exister une époque où ceux qui ne se servaient aucunement du sol le possédaient, et où ceux qui s'en servaient ne le possédaient pas.

De notre temps, on s'étonne au contraire que les théoriciens puissent affirmer avec autant de netteté la transformation relativement prochaine des conditions de possession du sol.

C'est qu'on oublie la venue d'un élément tout nouveau dans les discussions économiques, la naissance d'une science, la science sociale. Et les quelques-uns qui cultivent cette science comme quelques-uns cultivaient, il y a deux mille ans l'astronomie, peuvent annoncer l'apparition d'un phénomène d'ordre sociale comme du temps de Thalès, on pouvait déjà prédire à coup sûr un phénomène céleste, une éclipse, par exemple.

Les sociologistes font ce que font à chaque instant les physiciens, les chimistes ou les physiologistes. Ils disent : tel ordre des faits actuels aura telle conséquence.

En ce qui touche plus spécialement la question agricole, ils affirment, au nom de la nouvelle science, que les conditions actuelles d'appropriation du sol se transformeront de telle sorte que la terre se trouvera tout entière et exclusivement aux mains de ceux qui la cultiveront.

Ernest Lemaître

## Folie de Mme Prim

Nous apprenons que la veuve du général Prim vient d'être atteinte d'aliénation mentale.

Depuis quelques mois déjà elle donnait des signes d'affaiblissement cérébral.

La semaine dernière, elle tomba soudain dans une prostration profonde.

On s'empressa d'autour d'elle. Les docteurs les plus fameux furent appelés. Tous les soins sont restés superflus.

La malheureuse femme a complètement perdu la raison.

Elle paraît insensible à tout, sauf à la musique, dont les accents ont le don d'éveiller dans son esprit des souvenirs depuis longtemps endormis.

Quelle histoire et quel sort que ceux des héros de cette funeste campagne du Mexique : Maximilien, la princesse Charlotte, Bazaine, Jecker, Napoléon III, Prim et, maintenant la femme du généralissime espagnol sur qui viennent être jetés les coups de la fortune.

Le maître Alexandre de Borgia comte gouverneur de la Roumélie orientale.

annoncée de Varna que la Porte a

jours la réponse à sa circulaire

l'attitude de la Grèce dont les l

s paraissent n'avoir pas changé.

présence de cette obstination de

du gouvernement du roi Georges,

ait question d'envoyer à la Grèce

timatum lui enjoignant de désarmer da

un délai fixé. En attendant, la flotte turq

exerce une surveillance attentive dans l

eaux crétoises ; de nombreux navires fo

la croisière autour de l'île et passent u

inspection minutieuse de tous les va

seaux qu'ils rencontrent.

## EN GRÈCE

La situation s'aggrave chaque jour sur la frontière de Grèce. Le commandant en chef de l'armée hellénique fait occuper les hauteurs près de Zitos, malgré les protestations de la Turquie.

Eyoub-Pacha a aussitôt dépêché son quartier général grec un de ses officiers pour enjoindre aux troupes helléniques de se retirer. Le général Sapountzis

latif à l'exposition.

M. Le Royer, ministre du commerce

opprime cette demande.

Le projet est mis à l'ordre du jour après

les élections de Tarn-et-Garonne.

à 2 heures séance publique.

## SENAT

Séance du 19 avril

PRÉSIDENCE DE M. LE ROYER PRÉSIDENT

### Nécrologie

M. le président annonce au Sénat la mort de M. le comte de Cornulier-Lucinière, sénateur inamovible, il retrace la vie du défunt et exprime les regrets que cette perte cause au Sénat.

T. Fournier